



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par **ouest france** 



communication@ac-normandie.fr
(communication@ac-normandie.fr)



20 février 2026

PN_27_CRI_FONTAINE L'ABBÉ_ CETTE PETITE COMMUNE DE L'EURE RISQUÉ DE PERDRE UNE CLASSE SUR DEUX À LA RENTRÉE

1



Cette petite commune de l'Eure risque de perdre une classe sur deux à la rentrée

paris-normandie.fr, jeudi 19 février 2026

Cette petite commune de l'Eure risque de perdre une classe sur deux à la rentrée

paris-normandie.fr , jeudi 19 février 2026, 648 mots



Le maire se constitue un dossier avec les promesses d'inscription de ses administrés pour défendre sa commune auprès de l'inspection académique. © Photo Paris Normandie

Dans l'Eure, 44 postes devraient être supprimés dans le primaire à la rentrée 2026, un record régional. À Fontaine-l'Abbé, les parents et le maire se mobilisent pour sauver l'une des deux classes de l'école.

La nouvelle carte scolaire frappe durement la Normandie. Et c'est l'Eure qui encaisse le choc le plus sévère avec 44 suppressions de postes, devant la Manche (- 31), le Calvados (- 30), l'Orne (- 17) et la Seine-Maritime (- 13). En cause, la baisse de la natalité. Mais derrière ces chiffres, des classes menacées, des élus sous pression et des parents inquiets.

À Fontaine-l'Abbé, village de moins de 600 habitants près de Bernay, la possible fermeture d'une classe sur les deux de l'école Victor-Hugo cristallise les tensions. « Il nous manque quelques élèves pour garder la classe. Rien n'est terminé, il peut y avoir de nouvelles inscriptions », espère Kassandra Bourgeois, habitante du village et mère de Théo, 6 ans.

Une pétition en ligne

Face à la décision envisagée par l'inspection académique, elle a lancé une pétition qui rassemble déjà 338 signatures. « J'ai voulu aider à construire un dossier le plus complet possible. En tant que maman, je ne suis pas d'accord. Une suppression de classe, ça veut dire qu'il n'y aura plus qu'une prof avec sur cinq niveaux, la qualité de l'enseignement va être mise à l'épreuve. »

Le maire, André Van Den Driessche, partage cette inquiétude. « L'inspection évoque un effectif autour de 29 à 30 élèves, jugé non viable. » Depuis le rendez-vous avec un inspecteur académique, il ne décolère pas : « Je lui ai demandé s'il était capable de me citer une seule école où une institutrice doit gérer une classe de cinq niveaux en même temps. Il n'a pas été capable de m'en citer une seule. Puis il m'a dit ' ne vous inquiétez pas, on annoncera cela après les municipales. ' C'est d'un désagréable d'entendre ça ! »

« J'ai demandé tous les éléments pour monter un dossier et le transmettre dès le début de semaine prochaine. » L'élue, 71 ans, refuse d'endosser la responsabilité symbolique d'une fermeture. « J'ai toujours dit que je ne serai pas le maire qui a fermé l'école. En plus, elle a été refaite à neuf ! Nous avons été financés à 80 % pour la rénovation. Ici, les enfants ont même une cantinière qui prépare les plats sur place. Avec de plus petits effectifs, c'est aussi l'occasion d'aider les élèves qui sont en difficulté. Si une classe est supprimée, ce sera strictement impossible ».

« Un cercle vicieux »

Au-delà du cas local, c'est toute la mécanique des ajustements d'effectifs qui est dénoncée. David Michel, syndicaliste Forc'ouvrière en charge du premier degré dans l'Eure, pointe « un cercle vicieux ». « Les familles prennent peur et inscrivent leurs enfants ailleurs. C'est là-dessus que joue l'académie. » Et de rappeler la contrainte budgétaire : « Dans l'Eure, la coupe sera très sévère pour les petites communes. Ceux qui ne disent rien n'auront rien. »

Le syndicaliste appelle à l'organisation rapide, contacts avec l'inspection académique, rassemblements, mobilisation conjointe des parents, enseignants et élus. « C'est lors de ces échanges que des solutions peuvent émerger. On l'a vu ailleurs, après des mobilisations, certaines décisions ont été revues, comme à La Vieille-Lyre et à Saint-Aubin-de-Scellon », rappelle-t-il.

Lire

aussi:

Dernier espoir pour l'expérimenté maire de la commune : les élections sénatoriales de septembre. « Notre sénateur, Hervé Maurey, m'a assuré de son soutien ». Des groupes de travail doivent être mis en place pour dessiner les contours de la nouvelle carte scolaire dans le courant du mois de mars. La décision qu'ils prendront dessinera, durablement, le futur de nombreux villages dans le département. Contactée, la direction académique des services de l'Éducation nationale de l'Eure n'a pas donné suite à nos sollicitations.